

La perception et l'intérêt des artistes-peintres du Grand Tour pour la vie quotidienne en Italie au XVIIIème siècle

Sujet de mémoire en Master 1 et 2 – Sara Melcher



Thomas Jones, *A Wall in Naples*, huile sur papier appliqué sur toile, 11,4 x 16 cm, 1782, Londres, National Gallery.

Projet de recherche :

1) Découverte du sujet

Grâce à mon père, ancien étudiant en histoire de l'art, je fis la découverte de l'artiste peintre Thomas Jones. Paysagiste britannique né en 1742 et mort en 1803, celui-ci m'a guidé vers un thème iconographique opposé à celui des ruines. Il n'est plus la question de capricci, ou de paysages idéalisés, mais de la pure et simple réalité. Ses tableaux nous offrent une vue que nous percevons davantage comme le reflet de la vie quotidienne italienne. On ne fait plus face à un paysage classique ou antiquisant, on fait face à un mur avec un balcon en pleine journée d'été. Dans *Un mur à Naples* réalisé en 1782, l'artiste dépeint un simple balcon avec du linge étendu et la trace de l'eau renversée depuis ce dernier. La vision est brute, sans artifice.

2) Présentation

Au XVIII^e siècle, c'est l'histoire vivante ou vécue que l'on vient trouver à Rome, tant son passé récent depuis la Renaissance, et la présence des monuments de sa gloire antique offrent une vision tangible, familière presque, des origines et des modèles de l'art des temps modernes. Des peintres qui affluent de toute l'Europe viennent se former et chercher l'inspiration au contact des chefs d'œuvre des écoles italiennes, abondants dans les églises et les palais romains. Le paysage associé aux monuments et aux ruines antiques favorise l'exaltation de la ville et de sa campagne archéologique. Le but final de ces œuvres était aussi, ne l'oublions pas, d'offrir au spectateur un souvenir du Grand Tour que tout européen de bonne famille se devait d'effectuer dans la péninsule italienne.

Mais c'est une nouvelle approche iconographique qui va nous intéresser, une inspiration artistique qui va au de-là de tout cela. Avec à l'aide de François Queyrel, j'ai été dirigée vers Sabine Frommel, spécialiste de la Renaissance italienne et française. Je lui ai alors fait part de mon sujet : "La perception et l'intérêt des artistes peintres du Grand Tour pour la vie quotidienne italienne au XVIII^e". Il aura pour but de mettre en évidence cette rupture (est-ce une ?), pourquoi des artistes rompent-ils avec la représentation du paysage idéalisé ? Il s'agit là d'une découverte de la campagne italienne, ses maisons et habitants et non pas des découvertes et fouilles archéologiques de sites tels que Pompéi ou Herculaneum. Ce n'est plus un monde que l'on doit connaître mais ressentir, un sujet inédit au XVIII^e siècle. Ces images en plein air qui résultent de

l'émerveillement des artistes, expriment notamment leur volonté de sortir des limites conventionnelles de l'époque, de la tradition formelle.

De plus, seront relevées, les nombreuses influences, compte tenu de la présence et des échanges entre peintres de toutes nationalités en Italie à cette époque. Mes recherches porteront principalement sur le travail d'artistes français, anglais et allemands. Thomas Jones en Angleterre, mais aussi Pierre-Henri de Valenciennes, artiste peintre toulousain né en 1750 et mort en 1819. On notera déjà de fortes similitudes stylistiques notamment avec son œuvre *Bâtiments de ferme à la Villa Farnèse, les deux peupliers*, réalisé en 1780 et exposé au musée du Louvre à Paris. Ce dernier évoquera le concept de "paysage-portrait", expression qui désigne la reproduction fidèle du paysage que l'artiste a sous les yeux et suppose donc une peinture sur le motif. Ce concept pourra justement être confronté à l'aspect quotidien de la vie italienne dépeinte.

3) État de la recherche

A ce jour, il existe peu d'informations sur l'artiste britannique Thomas Jones. Pourtant ce dernier fut considéré trésor national lors l'acquisition de son œuvre *A Wall in Naples* par la National Gallery. Cependant, l'ouvrage de Lawrence Gowing, *L'Originalité de Thomas Jones* réalisé en 2017 semble recenser de nombreuses œuvres et informations sur l'artiste. Les paysages de Pierre-Henri de Valenciennes, semblent plus traités, notamment dans la thèse de Gallo Luigi *La Nature L'avait Créé Peintre* publiée en 2002.

En revanche, il existe une profusion de publications centrées sur le Grand Tour, évoquant ainsi de nombreux témoignages durant ces siècles. Nombreux sont les écrits sur l'importance capitale de la présence de deux artistes français, à savoir Claude Lorrain et Nicolas Poussin, à Rome au début du XVIIe siècle. Annibal Carrache, autre précurseur, eut un rôle dans la naissance du sujet du paysage indépendant, élément novateur du Grand Tour. Il sera indispensable d'utiliser ces nombreuses sources afin d'examiner l'évolution, ce passage de l'invention du paysage en tant que sujet autonome au XVIIe siècle, puis son évolution idéalisante et antiquisante, et enfin son réalisme avec Jones et Valenciennes.

Concernant le paysage d'Italie en tant que tel, nombreuses sont les informations présentes dans des catalogues d'exposition, notamment dans *Paysages d'Italie, Les peintres du plein air (1780-1830)*, exposition qui eut lieu à Paris au Grand Palais les 3 avril – 9 juillet 2001. C'est en

étudiant des catalogues d'exposition tel que celui-ci, qu'apparaîtront des similitudes avec les œuvres des l'artiste britannique et de l'artiste toulousain.

4) Démarche proposée

L'étude monographique consistera à l'étude de multiples tableaux de paysages italiens du XVIIe siècle jusqu'au XVIIIe siècle – avec une prépondérance nette pour ce dernier. Au sein de cette étude, l'observation et l'analyse stylistique et iconographique des tableaux tiendra une place primordiale. Le catalogue iconographique aura pour but une étude comparative picturale afin de révéler ce nouvel attrait pour la campagne italienne dans sa simplicité. Par cette comparaison, l'aspect du quotidien pourra aussi être défini et ce, avec la redondance de certains objets, architectures ou personnages dans l'iconographie. Bien plus qu'une étude picturale, il s'agira aussi de comprendre ces artistes du Grand Tour. Pour cela, seront étudiés textes et archives. Ces écrits permettront la compréhension de ce nouvel intérêt, une compréhension plus personnelle, plus intime. Quant aux archives, elles révéleront le public ciblé par ces artistes, quels ont été leurs commanditaires ? Y en avait-il ? Ou s'agissait-il simplement d'un simple souvenir du Grand Tour ?

5) Résultats attendus

Cette étude a pour objectif de contribuer à éclaircir cette nouvelle sensibilité pour une Italie dans sa simplicité, sans idéalisation. De montrer cette distance entre des artistes tels que Giovanni Paolo Panini ou Piranèse face à Thomas Jones ou Pierre-Henri de Valenciennes. Des œuvres au réalisme novateur dans l'univers très conventionnel de la peinture de paysage au XVIIIe siècle. Révéler une nature sentie de l'intérieur qui ne s'inscrit pas pour autant dans le proto-romantisme. Une nature qui est dévoilée par des artistes précurseurs des peintres de l'École de Barbizon que suivront plus tard les Impressionnistes. De comparer les vedute et capricci aux œuvres d'autres confrères du Grand Tour. Poussés dans un contexte de découvertes archéologiques et de mise en valeur des ruines, ces artistes se distingueront et nous dévoilerons une Campagne Italienne méconnue.

Bibliographie :

BECK-SAIELLO Emilie, BRET Jean-Noël, *Le Grand Tour et l'Académie de France à Rome, XVIIe-XIXe siècles*, Paris, Hermann, 2018.

BOLARD Laurent, *Portraits d'Italie : les Italiens vus par les Français au temps du baroque, 1580-1740*, Paris, Les Belles Lettres, 2018.

BURMESTER Adreas, HEILMANN Christoph, F. ZIMMERMANN Michael, *Barbizon, Malerei der Natur - Natur der Malerei*, München, Klinkhardt & Biermann, 1999.

CLARK Kenneth, *L'Art du paysage*, Normandie, Éditions Gérard Monfort, 2002. CLUZEL Jean-Paul, SALOME Laurent et al., *Nature et Idéal - Le paysage à Rome 1600-1650*, Catalogue d'exposition, (Paris, Grand Palais, 9 mars – 6 juin 2011 et Madrid, Museo Nacional del Prado, 28 juin – 25 septembre 2011), Paris, Éditions Rmn-Grand Palais, 2011.

DORION Hélène, *Le Temps du paysage*, Montréal, Druide, 2016.

GOWING Lawrence, *L'Originalité de Thomas Jones*, Lyon, Editions Fage, 2017.

LUIGI Gallo, *Henri De Valenciennes (1750 - 1819). La Nature L'avait Créé Peintre*, Paris, Somogi Éditions d'art, 2003.

MIGNOT Claude, RABREAU Daniel, *Temps Modernes XVe – XVIIIe siècles*, Paris, Flammarion, 2011.

OTTANI CAVINA Anna et al., *Paysages d'Italie, Les peintres du plein air (1780-1830)*, Catalogue d'exposition, Réunion des musées nationaux (Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 3 avril – 9

juillet 2001 et Mantoue, Centro Internazionale d'Arte e di Cultura di Palazzo Te, 1er septembre – 13 décembre 2001), Milan, Éditions Electa, 2001.

POMAREDE Vincent, *Corot ses chefs-d'œuvre entre Seine et Marne*, Etrepilly, Edition Les Presses du Village, 2003.

ROSENBERG Pierre et al., *Poussin and Nature - Arcadian Visions*, Catalogue d'exposition (New York, Metropolitan Museum of Art, 12 février – 11 mai 2008 et Bilbao, Museo de Bellas Artes, 8 octobre – 13 janvier 2008), Madrid, Éditions El Viso, 2008.

SUMMER Anne, SMITH Greg, *Thomas Jones (1742-1803): An Artist Rediscovered*, Yale University Press, 2003.

VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN Carel, C. PLOMP Michiel, MANCINI Federica et al., *Claude Gellée, dit le Lorrain - Le dessinateur face à la nature*, Catalogue d'exposition, (Paris, Musée du Louvre, 21 avril – 18 juillet 2011 et Haarlem, Musée Teyler, 28 septembre – 8 janvier 2012), Italie, Louvre éditions, Somogy éditions d'art, 2011.